

j'ai souvent employé le nom de Dieu, quoique ce mot dans mon système, fût chimérique. Il ne l'est guere moins dans le vôtre. Car enfin, ôter à Dieu ses perfections essentielles, est-ce-là le reconnoître ? Tel est cependant le Dieu philosophique ; un Dieu sans attributs, & qui n'a ni sagesse, ni justice, ni bonté, ni liberté, ni providence ; un Dieu de nom tout seul par conséquent. Nous avons pour principe commun l'éternité de la matiere. Moi, j'ai conclu delà que ce tout éternel étoit Dieu. Vous, en admettant ce tout, vous avez cependant reconnu un Dieu séparé de la matiere. Qui de vous ou de moi a mieux raisonné ? Si Dieu n'a pas créé les êtres, il n'est pas Dieu, & les êtres en sont indépendans dans leur essence. Ainsi en admettant l'existence de Dieu, & en niant ses attributs, vous renversez son essence ; & en le reconnoissant de nom, vous le détruisez de fait comme moi. Point de réponse. Allez, & dites que Spinoza lui-même vous a condamné,,.

L'entrevûe avec Bossuet est également intéressante, & bien assortie à l'idée qu'on a de ce grand homme. " L'Ombre, ma conductrice, me menant par un sentier charmant que les fleurs & la verdure embellissoient, & me montrant le séjour enchanté de Bossuet, prenez bien garde, me dit-elle, ne répondez, ne parlez à ce grand homme qu'avec un profond respect. Il me l'inspira par sa présence & commença par m'entreprendre sur mon *Essai sur l'histoire générale,*